

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Marcellin de Carthage

(? -413)

13 septembre

Il y a plusieurs saints Marcellin. Celui que nous fêtons aujourd'hui, 13 septembre, était un légat de l'empereur romain Flavius Honorius, envoyé en Tunisie, afin de pacifier l'Afrique agitée par la crise donatiste. La crise donatiste ? De quoi s'agit-il ?

Lorsque l'Église est persécutée, beaucoup de chrétiens défendent leur foi jusqu'à la mort. Malheureusement, d'autres, brisés par la peur d'être martyrisés et condamnés à mort, abjurent leur foi et se soumettent aux persécuteurs. C'est ce qui se passa en Afrique, pendant la grande persécution de Dioclétien, dès les années 295-299. Des gouverneurs romains, qui exigeaient un sacrifice aux dieux romains, se livrèrent à la destruction des objets du culte chrétien, et menacèrent de mort ou de travaux forcés les chrétiens qui s'y refusaient. Beaucoup de chrétiens, de clercs et d'évêques surent résister aux menaces des Romains. Malheureusement, de nombreux autres cédèrent aux contraintes du pouvoir, allant jusqu'à dénoncer leurs coreligionnaires et à brûler en public les livres sacrés.

En conséquence, à peine les persécutions antichrétiennes furent-elles terminées que les chrétiens se divisèrent profondément au sujet des "relaps". La question était celle du pardon que l'on pouvait accorder à ceux qui avaient apostasié, bien plus nombreux que les martyrs. Pouvait-on les réintégrer dans l'Église après une simple pénitence ? Et fallait-il les baptiser de nouveau, et, naturellement, réordonner les prêtres et les évêques fautifs ? Donat, évêque de Carthage sous Constantin, décida d'organiser une véritable "*église des saints*" où les relaps, c'est-à-dire ceux qui avaient renié leur christianisme, n'auraient pas de place. Les autres évêques refusèrent une telle sévérité, et c'est ainsi que le "*donatisme*" devint un vrai schisme dans l'Église d'Afrique.

Près d'un siècle plus tard la division subsistait toujours, et, pour apaiser les esprits, l'empereur Honorius chargea son légat impérial, Marcellin, d'organiser une conférence contradictoire entre les deux partis. Marcellin était un homme très cultivé et ce fut pour répondre à ses questions que saint Augustin écrivit plusieurs de ses ouvrages dont : "*De la rémission*

des péchés". Pour être plus précis, disons qu'à partir de 307, date de la paix de Maxence, avaient commencé les oppositions entre "*les purs*", les chrétiens et le clergé qui n'avaient pas cédé aux contraintes romaines, et "*les traîtres*". Un Concile, organisé en 313, déclara "*schismatiques*" ceux qui ne voulaient pas réintégrer les prêtres et les évêques qui avaient failli. L'évêque Donat s'obstina dans la contestation, d'où le donatisme. Le concile d'Arles, réuni en 314, ordonna la dissolution des communautés donatistes conformément à la volonté de l'empereur Constantin. De nombreuses violences se manifestèrent, et Constantin abrogea sa loi. Cependant, les donatistes s'obstinèrent et refusèrent les sacrements célébrés par des prêtres indignes. Ces sacrements étaient nuls pour les donatistes qui rebaptisaient ceux qui avaient reçu le baptême hors de leur communauté.

Parlons maintenant de notre saint Marcellin dont on ignore tout de sa jeunesse et de la date de sa naissance. On sait que Marcellin de Carthage était un laïc, ami de Saint Augustin d'Hippone. Laïc marié, il fut nommé fut nommé tribun, ou légat impérial, c'est-à-dire magistrat romain, par l'empereur Honorius, avec mission de pacifier l'Afrique agitée par la crise donatiste. En 410, pour savoir à quel évêque le peuple devait obéir : au catholique ou au donatiste, dans les villes où chaque communion avait le sien, l'empereur Honorius envoya Marcellin à Carthage, pour présider une conférence. Marcellin présida cette conférence avec équité en dépit de toutes les pressions auxquelles il était confronté. Et le donatisme fut condamné. Le calme sembla revenir, mais le parti donatiste qui lui en voulait, lança une révolte populaire contre lui et l'accusa de complot contre l'empereur. Malgré les interventions de saint Augustin, son ami, le légat Marcellin sera condamné et exécuté à Carthage en 413.

Remarquons maintenant que la mort de Marcellin ne fut pas inutile car beaucoup de donatistes, révoltés et choqués par ce geste, rompirent avec leur mouvement donatiste et revinrent vers l'Église catholique. Mais, un an après la mort de Marcellin, l'empereur Honorius se rendit compte de son erreur et des mensonges perfides des donatistes et réhabilita la mémoire de Marcellin qui depuis, fut considéré par tous comme un homme honnête et comme martyr de la foi. Essayons maintenant de comprendre ce qui s'était vraiment passé.

Les catholiques d'Afrique étaient soutenus par Marcellin, homme intègre; les donatistes comptaient parmi eux le comte Marin. Or, Marin était à cette époque, occupé, en Afrique, à réprimer la rébellion d'un certain Héraclien, officier romain nommé comte par l'empereur Honorius : Héraclien tentait, en effet, de se rendre indépendant de l'empereur dans son gouvernement. De plus, il souhaitait devenir empereur lui-même. Aussi, Honorius avait-il demandé au comte Marin, de maîtriser cet individu. Malheureusement, abusant de ses pleins pouvoirs militaires, le généralissime Marin, donatiste, impliqua Marcellin dans la révolte d'Héraclien, et quoique l'accusation fût dénuée de tout fondement,

Marcellin fut emprisonné avec son frère. Saint Augustin, qui aimait Marcellin à cause de ses vertus, se rendit à Carthage pour le justifier auprès de Marin; il obtint même de Marin la promesse qu'il lui laisserait la vie. Mais le comte Marin, violant sa promesse, se hâta d'exécuter les deux frères. C'est alors que l'empereur Honorius disgracia Marin à cause de cette barbare exécution, et donna à Marcellin le titre d'homme de glorieuse mémoire.

Saint Augustin aimait beaucoup Marcellin ; mais voyons ce qu'il pensait de son ami. Dans une de ses lettres, Saint Augustin écrivit : *"Marcellin a vécu dans une grande piété, dans une conduite sainte, dans des sentiments vraiment chrétiens. Quelle probité dans ses mœurs ! Quelle fidélité dans sa piété : chaste dans le mariage, intègre dans l'administration de la justice, patient envers ses amis, charitable envers tous et en toute occasion prêt à faire plaisir, réservé à demander pour lui quelque grâce. Les bonnes œuvres lui donnaient la joie, et les mauvaises de la douleur. Compatissant et secourable, son cœur était toujours ouvert pour pardonner à ses ennemis, et même pour les aimer. Il était plein de confiance en Dieu et appliqué à la prière. Il parlait toujours des vérités du salut dont il était bien instruit, qu'avec respect et modestie. Il aurait renoncé à tous les emplois du siècle, s'il n'eût été engagé dans le mariage; mais au milieu de ses biens, il était indissolublement attaché à Jésus-Christ."*

Saint Jérôme et saint Augustin firent l'oraison funèbre de saint Marcellin victime des discordes religieuses. Saint Marcellin est fêté deux fois par an: le 13 septembre en Occident, et le 6 avril en Orient.